

# L'art pour tous

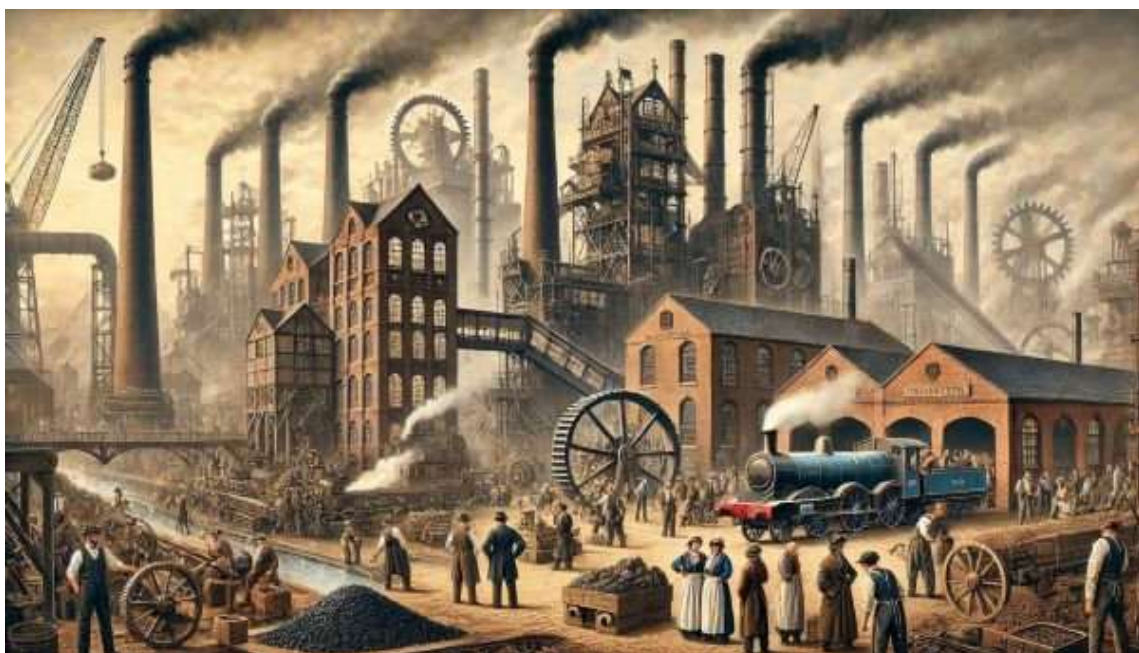
## L'école de Pont-Aven

"Saviez-vous qu'un petit village breton est devenu, à la fin du XIXe siècle, le laboratoire d'une révolution artistique qui allait influencer tout l'art moderne ?"

## Au carrefour de la tradition et de la modernité

### Le contexte historique : Une époque de bouleversements

La fin du XIXe siècle est une période de profonds changements en Europe. On assiste à l'accélération de la Révolution industrielle qui transforme la société. Les villes grandissent, le chemin de fer se développe et la vie moderne s'impose. Cependant, cette période est aussi marquée par une certaine angoisse face à la déshumanisation et à la perte des valeurs traditionnelles. L'essor de la photographie questionne également la place et le rôle de la peinture : si l'appareil peut désormais reproduire la réalité avec une fidélité parfaite, quel est le but de l'artiste ?



## Le contexte artistique : Rompre avec l'impressionnisme

Au début de la décennie 1880, le courant dominant est l'impressionnisme. Les artistes comme Monet, Renoir ou Pissarro cherchent à capturer l'instant, les effets de la lumière sur la nature et la vie moderne. Ils peignent en plein air et utilisent des touches de couleurs juxtaposées pour rendre la vibration de l'atmosphère.

Toutefois, une nouvelle génération de peintres commence à rejeter cette approche. Ils trouvent l'impressionnisme trop superficiel, trop axé sur l'apparence des choses et manquant de profondeur spirituelle ou émotionnelle. Ils aspirent à une peinture plus subjective et expressive.

C'est dans ce contexte que naissent de nouveaux mouvements :

- **Le Néo-Impressionnisme (ou Divisionnisme)** : Mené par Georges Seurat et Paul Signac, ce courant pousse l'approche scientifique des couleurs de l'impressionnisme à l'extrême. Ils utilisent la théorie des couleurs pour appliquer des touches de couleurs pures côte à côte, créant un effet optique de mélange sur la rétine du spectateur.
- **Le Symbolisme** : C'est un mouvement plus littéraire que pictural, mais qui a une forte influence. Les symbolistes, comme Gustave Moreau ou Odilon Redon, cherchent à exprimer des idées, des émotions et des symboles plutôt que de simplement représenter le monde visible. Ils sont intéressés par le mythe, le rêve et la spiritualité.
- **Ces courants montrent une même volonté** : celle de dépasser la simple imitation de la nature. Pour eux, la peinture doit être plus qu'une fenêtre sur le monde. Elle doit être le reflet de la pensée et des sentiments de l'artiste.
- C'est précisément cette quête qui va amener des artistes comme Paul Gauguin et Émile Bernard à Pont-Aven, un lieu loin de la modernité parisienne, qui leur offre le cadre idéal pour créer un art nouveau : le synthétisme.

## La Bretagne : une terre de contraste pour les artistes

À la fin du XIXe siècle, alors que Paris s'industrialise et devient le centre de la vie moderne, la Bretagne offre une alternative radicale, agissant comme un véritable aimant pour les artistes. C'est une région perçue à la fois comme un lieu préservé, authentique, et comme un espace propice aux expérimentations artistiques.

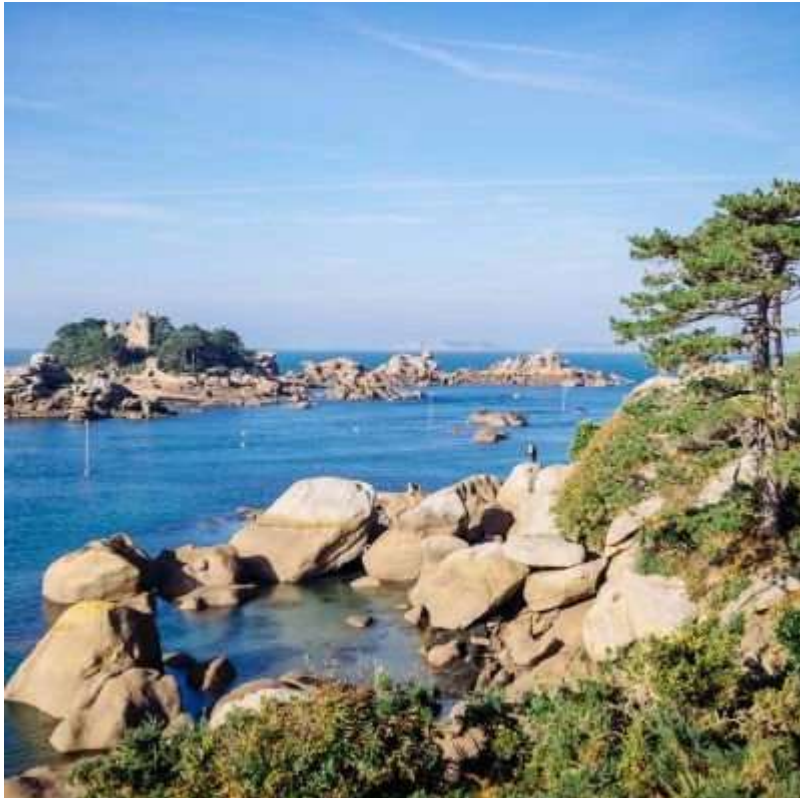
Une terre de traditions Pour des peintres lassés du matérialisme et de la modernité, la Bretagne représente une sorte de refuge. Elle est considérée comme un lieu où le passé est encore palpable.

- **Le peuple breton** : Les paysans et les pêcheurs vivent au rythme de traditions ancestrales, vêtus de costumes traditionnels, participant à des processions religieuses ou des pardons. Leur mode de vie, simple et rural, contraste fortement avec l'agitation urbaine. Les artistes voient en eux une forme de pureté et d'authenticité, loin des conventions bourgeoises parisiennes.
- **Paysages préservés** : La nature bretonne, avec ses landes sauvages, ses côtes déchiquetées et ses villages pittoresques, échappe encore à l'emprise de la modernité. Elle offre un décor qui semble intemporel, propice à la contemplation.

Un terrain d'expérimentation Paradoxalement, cette image de "tradition" permet aussi aux artistes de s'affranchir des règles académiques.

- **Loin de Paris, loin des conventions** : En s'installant à Pont-Aven, les peintres s'éloignent de la critique officielle et des salons parisiens. Cette distance géographique leur donne la liberté de rejeter les codes de la peinture traditionnelle, comme la perspective ou le naturalisme.
- **Inspiration mystique et symbolique** : La Bretagne est une terre de légendes celtiques, de mythes et de croyances religieuses profondes. Pour des artistes en quête de sens, cette atmosphère mystique devient une source d'inspiration. Paul Gauguin, en particulier, y voit un écho à ses propres quêtes spirituelles et l'utilise pour exprimer des sentiments profonds plutôt que de simplement représenter la réalité.

C'est ce double attrait qui explique l'engouement des artistes pour la Bretagne. Elle est à la fois une source de thèmes traditionnels (paysages, scènes de vie) et un catalyseur pour une rupture artistique radicale, ouvrant la voie à une nouvelle ère de la peinture.



## Présentation de Pont-Aven : L'Hôtel Julia et la naissance d'une colonie artistique

Pont-Aven n'était au départ qu'un petit village de meuniers et de pêcheurs dans le Finistère, en Bretagne. Cependant, son cadre pittoresque — avec sa rivière l'Aven, ses moulins et ses sous-bois — a rapidement attiré les artistes.

L'histoire de l'École de Pont-Aven est indissociable de celle de la Pension Gloanec (qui sera plus tard l'Hôtel Julia). Cette auberge modeste, tenue par la charismatique Marie-Jeanne Gloanec, devient le centre névralgique de la colonie artistique. Elle accueille les peintres, leur fournit le gîte et le couvert, et sert de lieu de rencontre et de discussion.

- **Un lieu d'échange** : L'ambiance y est informelle et propice à la créativité. Américains, Français, Anglais et autres artistes du monde entier s'y retrouvent pour échanger des idées, débattre des nouvelles théories artistiques et montrer leurs œuvres. C'est dans cette atmosphère bouillonnante que Paul Gauguin et Émile Bernard vont se lier d'amitié et développer les théories du synthétisme.
- **Le rôle de Marie-Jeanne Gloanec** : Elle joue un rôle essentiel en créant un environnement où les artistes se sentent chez eux. Son esprit d'ouverture et sa bienveillance ont été un facteur clé dans le succès et la cohésion de la colonie.

Ainsi, Pont-Aven est plus qu'un simple décor. Le village devient un laboratoire artistique, un lieu où l'authenticité de la vie rurale bretonne se mêle à une effervescence créatrice, loin des conventions parisiennes.

## Les Figures fondatrices

### Paul Gauguin, le chef de file

Paul Gauguin, initialement agent de change, a commencé sa carrière artistique comme un impressionniste amateur, mais il est rapidement devenu le chef de file de l'école de Pont-Aven, cherchant une rupture radicale avec les mouvements précédents.

### Parcours et rupture

Gauguin a débuté sa vie d'artiste en autodidacte, collectionnant les œuvres de ses contemporains impressionnistes et peignant à leurs côtés, notamment Camille Pissarro. Il a exposé avec eux à plusieurs reprises. Cependant, il a rapidement senti les limites de ce style, qu'il trouvait trop axé sur la seule représentation de la réalité visible et manquant de profondeur spirituelle. Il cherchait une expression plus intérieure, plus symbolique. Sa vie familiale difficile, sa situation financière précaire et son besoin de s'évader l'ont poussé à s'éloigner de Paris pour se rendre dans des lieux perçus comme plus "primitifs", comme la Bretagne.

### La rencontre avec Émile Bernard et la naissance d'un style

En 1888, Gauguin retourne à Pont-Aven. C'est là qu'il rencontre le jeune peintre Émile Bernard, qui a déjà commencé à expérimenter une nouvelle approche de la peinture. C'est leur collaboration qui donnera naissance au synthétisme. Cette théorie est une rupture avec la peinture traditionnelle et les fondements de l'impressionnisme. L'objectif n'est plus de reproduire ce que l'on voit, mais de synthétiser plusieurs éléments pour créer une œuvre d'art expressive :

- L'observation de la nature : Le point de départ reste le monde réel.
- Les sentiments et l'émotion de l'artiste : La subjectivité devient primordiale. L'œuvre doit exprimer l'état d'âme du peintre.
- L'harmonie des lignes et des couleurs : L'aspect formel de l'œuvre est central. Gauguin défend l'idée que la peinture est une surface plane couverte de couleurs arrangées dans un certain ordre.

## Gauguin en tant que maître

Gauguin, fort de son expérience et de son charisme, devient rapidement une figure de mentor pour les autres artistes de la colonie. Il encourage ses élèves et ses amis à utiliser la couleur de manière non-naturaliste et à simplifier les formes, en s'inspirant des arts populaires et des estampes japonaises.

L'œuvre la plus emblématique de cette période est *La Vision après le sermon* (1888).

Dans cette toile, Gauguin illustre parfaitement les principes du synthétisme :

- Le sujet (la lutte de Jacob et l'ange) n'est pas vu directement, mais imaginé par des femmes bretonnes après avoir écouté un sermon.
- Les couleurs sont totalement arbitraires : le champ de bataille est un aplat de rouge intense.
- Les formes sont simplifiées et cernées de noir (le cloisonnisme), inspirées des vitraux et de l'imagerie médiévale.

Gauguin a ainsi posé les bases d'une peinture moderne, qui s'éloigne de la simple imitation pour explorer le monde intérieur, ouvrant la voie à des mouvements du XXe siècle comme le fauvisme et le symbolisme.



## Émile Bernard, le jeune prodige

Émile Bernard (1868-1941) est l'un des artistes les plus importants de l'École de Pont-Aven. Bien qu'il soit plus jeune que Gauguin, son rôle est tout aussi crucial dans la naissance du synthétisme.

### Parcours et rencontre

Dès son plus jeune âge, Bernard montre un talent précoce. Il est influencé par des artistes comme Cézanne et Van Gogh. Il arrive à Pont-Aven en 1888 et y rencontre Gauguin. Cette rencontre est un moment décisif pour les deux hommes. Bien que Gauguin soit considéré comme le maître, Bernard apporte ses propres idées et expérimentations. Il a déjà commencé à travailler sur une nouvelle approche, le cloisonnisme, inspirée par l'art du vitrail et les estampes japonaises.

### Le Cloisonnisme

Le cloisonnisme est un style de peinture qui se caractérise par des aplats de couleurs vives et non-naturalistes, cernés par de larges contours noirs, comme les cloisons de plomb des vitraux. Le terme a été inventé par le critique d'art Édouard Dujardin. L'idée est de :

- Simplifier les formes : Les détails sont éliminés pour ne garder que l'essentiel.
- Intensifier la couleur : Les couleurs sont pures et posées en aplat, sans nuances ni modelé, pour créer un effet décoratif et expressif.
- Créer une harmonie visuelle : Les contours noirs donnent de la force et de la lisibilité à la composition.

### Son œuvre emblématique

L'une des œuvres les plus célèbres de Bernard, *Bretonnes dans la prairie* (1888), illustre parfaitement ce style. On y voit des femmes bretonnes en costume traditionnel, mais le traitement est très différent de l'impressionnisme. L'herbe n'est pas rendue avec des touches de couleurs, mais avec des aplats de vert et de jaune, et les figures sont cernées de noir.

### Le rôle dans l'élaboration du synthétisme

Bernard et Gauguin ont un débat passionné sur la paternité du synthétisme et du cloisonnisme. Chacun se proclame l'inventeur de ce nouveau style. Quoi qu'il en soit, il est clair que leur collaboration a été fructueuse. Bernard a apporté à Gauguin une approche théorique et une pratique, le cloisonnisme, qui a permis à Gauguin de cristalliser ses propres idées sur le synthétisme. C'est en combinant leurs deux visions que l'École de Pont-Aven a pu définir son style si particulier, qui allait marquer l'histoire de l'art.



## **Naissance du synthétisme**

La naissance du synthétisme est le moment clé de l'École de Pont-Aven, marquant une rupture radicale avec l'art du XIXe siècle. Ce mouvement ne cherche plus à imiter la nature, mais à la transformer pour exprimer une idée ou un sentiment.

## **Une théorie et une pratique**

Le synthétisme est à la fois une théorie artistique et une pratique picturale. Il est le fruit des discussions et des expérimentations de Paul Gauguin et d'Émile Bernard à Pont-Aven, en 1888. L'objectif est de créer une synthèse de trois éléments clés :

- **L'observation de la nature** : Le point de départ reste le monde réel et les sujets tirés de la vie quotidienne ou de paysages.
- **Les sentiments de l'artiste** : La subjectivité et l'émotion du peintre sont primordiales. L'œuvre n'est plus une simple représentation, mais le reflet de l'état d'âme de l'artiste.
- **L'harmonie des lignes et des couleurs** : La composition et l'agencement des formes et des couleurs deviennent des éléments autonomes de l'œuvre. Gauguin défend l'idée que la peinture est une surface plane couverte de couleurs arrangées dans un certain ordre.

### **Les principes esthétiques : le cloisonnisme et les couleurs pures**

Pour mettre en pratique ces théories, les artistes de Pont-Aven développent plusieurs principes esthétiques, dont le cloisonnisme est le plus important.

- **Le Cloisonnisme** : Mis au point par Émile Bernard, ce procédé consiste à cerner les formes de larges contours noirs, rappelant les cloisons de plomb des vitraux médiévaux. À l'intérieur de ces cloisons, les couleurs sont appliquées en aplats purs, sans dégradé ni modelé. Cela permet de simplifier les formes, d'intensifier les couleurs et de donner à la composition une dimension graphique et décorative.
- **Les couleurs non-naturalistes** : Les artistes se libèrent de l'obligation de peindre la réalité telle qu'elle est. La couleur devient un outil d'expression. Le rouge du champ de La Vision après le sermon de Gauguin, par exemple, n'a rien de réaliste, mais il exprime l'intensité dramatique de la scène.
- **La simplification des formes et des perspectives** : Influencés par les estampes japonaises et les arts populaires, les artistes de Pont-Aven rejettent la perspective classique pour donner une vision plus simple et plus directe du monde. Leurs compositions sont souvent asymétriques et déséquilibrées, ce qui renforce leur force expressive.

Le synthétisme a ainsi ouvert la voie à une nouvelle ère de la peinture, où la couleur et la forme sont utilisées pour exprimer des idées et des émotions plutôt que pour reproduire la réalité.

## L'âge d'or de l'École de Pont-Aven : Œuvres et artistes majeurs

### Paul Gauguin

La Vision après le sermon (1888) : L'une des premières œuvres synthétistes, explication du sujet (la lutte de Jacob et l'ange) et de son traitement novateur.



Le Christ jaune (1889) : Le Christ comme symbole universel, la fusion entre les traditions bretonnes et le mysticisme personnel de Gauguin.



La Belle Angèle (1889) : Le portrait comme prétexte à l'expérimentation formelle.



Émile Bernard :



## Les autres peintres de l'école

Paul Sérusier :

Le Talisman (1888), peinte sous la direction de Gauguin, pierre angulaire du groupe des Nabis.

Maurice Denis, Charles Filiger, Meyer de Haan, etc.

Bretonnes dans la prairie (1888) : Une œuvre clé qui montre la maîtrise du cloisonnisme par le jeune Bernard



## Héritage et postérité : Au-delà de Pont-Aven

La fin de l'école : Le départ de Gauguin pour Tahiti en 1891 marque la dispersion du groupe.

L'influence sur les mouvements à venir :

**Les Nabis** : L'influence du synthétisme sur ce groupe postimpressionniste. L'idée de la peinture comme une surface plane couverte de couleurs assemblées dans un certain ordre.

**Le fauvisme** : Le fauvisme et l'utilisation arbitraire et expressive de la couleur. L'héritage de Gauguin sur les artistes comme Matisse et Derain.

**Le symbolisme** : L'importance de la subjectivité et du symbolisme dans les œuvres de Pont-Aven.



## Conclusions

L'école de Pont-Aven, Un pont entre le XIXe et le XXe siècle

**Bilan de l'École de Pont-Aven** : Une parenthèse artistique qui a profondément renouvelé la peinture et ouvert la voie au modernisme.

**Le legs durable** : L'idée que la couleur peut être utilisée non pas pour décrire la réalité, mais pour exprimer un sentiment intérieur.

**La place actuelle de Pont-Aven** : Le village reste un lieu de mémoire, avec son musée de Pont-Aven, qui continue de valoriser cet héritage.

